

---

DUBLIN – Réunion conjointe AFRALO / AfricANN  
Mercredi 21 octobre 2015 – 14h00 à 15h30 IST  
ICANN54 | Dublin, Irlande

GISELLA GRUBER : Bonjour, nous allons commencer la session AFRALO AfricANN. Et, juste pour vous rappeler que nous avons une interprétation en français donc n'oubliez pas d'avoir vos écouteurs auprès de vous sauf si vous êtes bilingue. Et également de parler à une vitesse raisonnable pour que nous puissions faire l'interprétation. Et il est très important de bien dire vos noms pour que notre cher ami Jacques, notre interprète, puisse le dire également dans la langue inverse. Merci.

AZIZ HILALI : Merci Gisella. Bonsoir pour tout le monde. Merci d'être venu aussi nombreux. Nous allons donc entamer notre réunion traditionnelle que nous organisons dans chaque réunion d'ICANN depuis Bruxelles. Le thème que nous avons choisi aujourd'hui pour cette réunion c'est bien évidemment la transition de la supervision de l'IANA et de la responsabilité de l'ICANN, perspective African.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Aujourd'hui s'est écoulé plus d'un an depuis que l'annonce de la NTIA qui a chargé l'ICANN de lancer une discussion inclusive mondiale pour établir un processus pour transférer la supervision des fonctions de l'IANA à la communauté multipartite mondiale. Depuis cette annonce, la communauté mondiale travaille en effet d'une manière inlassable avec une volonté et une ténacité. Ce qui a donné lieu à deux processus parallèles. Je les rappelle, pardon pour ceux qui connaissent par cœur le sujet et qui sont autour de moi.

Il s'agit donc de la transition de la supervision de l'IANA, qui est focalisée sur l'élaboration d'une proposition pour transférer la supervision des fonctions de l'IANA à la communauté multipartite. Et le deuxième sujet c'est l'amélioration de la responsabilité ou la redevabilité, on n'arrive pas à trouver le mot exact pour le traduire en français, de l'ICANN. Et qui est destinée à assurer que l'ICANN continue à rendre compte une fois qu'aura pris fin sa relation contractuelle avec le gouvernement des États-Unis.

Donc nous revenons à AFRALO. AFRALO a été très active dans ces discussions par la participation très active et très soutenue de trois de nos membres. Je voudrais ici, au nom de vous tous, vraiment les remercier et je voudrais qu'on les applaudisse tous les trois. Il s'agit de Mohamed El Bashir, Seun Ojedeji et Tijani

---

Ben Jemaa. Ils ont fait un travail remarquable. Je sais qu'ils passent un temps fou là-dessous.

Moi j'en fais partie et beaucoup de nous ne connaissent pas tous les dessous parce que c'est une discussion qui change toutes les heures entre le matin et l'après-midi. Et donc ça demande que les personnes soient tout le temps à côté pour savoir ce qui se passe. Je tiens vraiment à les féliciter ici parce que tous les trois, ils ont travaillé très dur au niveau des trois groupes. On va en parler, l'ICG, c'est Mohamed, le CWG c'est Seun et le CCWG, notre représentant, notre ami, Tijani.

Donc, grâce à ce travail, grâce à leurs comptes rendus dans les réunions mensuelles que nous faisons au niveau d'AFRALO, ils nous tenaient informé de ce qui se passe et, là aussi, nous tenons à les remercier. Et, grâce à eux, AFRALO a contribué à, il y avait comme vous le savez deux phases de commentaires publics et nous sommes le seul RALO qui a fait des commentaires au niveau des deux phases. La phase du mois de mai, où il s'agissait de faire des commentaires publics sur les premiers rapports, et la phase du mois de septembre-début octobre concernant le deuxième rapport du CWG et CCWG.

Et donc nous avons fait un commentaire et on l'a fait au nom d'AFRALO parce qu'il y a une eu une consultation holding sur ce

---

commentaire public avant de l'envoyer et il est validé en ligne et envoyé pour le commentaire. Gisella, si tu peux montrer juste s'il te plaît une carte avant de donner la parole aux autres. Juste pour vous montrer au niveau de ces commentaires publics une carte où il y a pour vous donner une idée sur le commentaire public qu'il y avait au niveau de différentes régions.

Et là, vous allez constater qu'il y a uniquement deux commentaires de la part de notre région Afrique, ce qui est très peu par rapport aux autres régions. Et parmi ces deux commentaires, il y avait AFRALO qui a commenté le deuxième. Est-ce que c'est l'Afrique du Sud ? C'est l'Afrique du Sud. Donc voilà le transparent. Je vais tout de suite remercier aussi nos invités, à commencer par Alan Greenberg qui est notre président au niveau de l'ALAC, que je remercie d'être là.

Voilà la carte que vous voyez devant vous. Vous voyez par exemple au niveau Amérique du Nord, c'est beaucoup plus. Il y a à peu près 100 commentaires je crois, si je ne me trompe pas, uniquement de la part de l'Afrique. Donc, je remercie Alan d'être avec nous et je lui cède la parole en premier lieu. Merci Alan.

ALAN GREENBERG :

Donc je suis très heureux d'être ici et si vous étiez là il y a quelques mois, vous vous rappelez que j'ai dû sortir après de

---

cinq minutes. Donc, cette fois, je me suis assuré de pouvoir rester présent. Donc je suis très heureux de cela.

C'est toujours un grand plaisir pour moi de parler à ce groupe parce que, comme, Aziz l'a peut-être déjà dit mais il a raison, il y a peu des commentaires qui sont venus d'Afrique mais il y a peu de commentaires des RALOs. Et je crois que At-Large, la partie qui participe beaucoup ça montre que le groupe devient plus mûr. Et donc, je ne peux pas surestimer cela, c'est absolument important et je vous encourage à continuer à travailler et je vous encourage. Nous avons des gens qui sont très actifs dans le processus, il faut en trouver d'autres.

C'est important. Vous avez peut-être un point de vue différent des pays moins avancés, des pays avancés, il y a différentes perspectives. Dans l'Afrique, il y a une diversité africaine parce que nous avons besoin d'entendre toutes les voix, de faire entendre toutes les voix et d'avoir différents points de vue. Le modèle multipartite, c'est qu'on se réunisse et, même si on n'est pas d'accord, même si l'on diffère, on réussisse à travailler ensemble. C'est pas facile.

Comme votre déclaration l'indique, il y a des parties dans la version actuelle de ces documents avec lesquelles vous n'êtes

---

pas d'accord. Et des parties avec lesquelles je ne suis pas d'accord.

Donc le défi c'est de trouver premièrement ce que l'on peut accepter même si on n'est pas d'accord, parce qu'on est pas évidemment les patrons, on ne décide pas. Mais, deuxièmement, bien desservir l'intérêt de l'Internet et des utilisateurs. Je suis très heureux que vous participiez activement et qu'autour de cette table, si vous n'avez pas encore participé, si vous avez le temps, allez-y, mettez-vous à participer.

Je sais que ça prend beaucoup de temps, c'est un effort difficile, c'est un engagement. On ne peut pas participer tout le temps. Mais, si vous pouvez vous engager, si vous pouvez participer, choisissez peut-être la responsabilité ou autre chose. On analyse des thèmes très différents à At-Large donc je vous encourage à nous rejoindre à At-Large, à l'ALAC, à vraiment vous engager activement. Et les résultats de nos efforts seront décuplés, seront plus riches et plus équilibrés.

Donc, je vous remercie du travail que vous faites et je vous encourage à continuer sur cette voie. Et si je peux faire quelque chose en tant que président de l'ALAC ou en tant qu'Alan Greenberg en mon nom personnel, vous savez où me trouver. Je vous remercie.



---

le dis toujours c'est, pour moi, revenir discuter ce mois-ci, c'est un retour pratiquement aux sources. Mais je voudrais avant tout remercier le travail qui est fait ici parce que j'ai eu une question il y a un an à peu près.

J'ai eu une question d'un des gouvernements africains où on m'a demandé : « mais au fait, votre histoire de transition là, vous pensez vraiment que ça intéresse l'Afrique ça ? On m'a dit, vous savez, le problème c'est la sensibilité. Nous n'avons pas Internet et vous voulez en discuter de la gouvernance ? » Et ça, c'est à un niveau élevé qu'on m'a posé cette question-là.

On m'a dit mais comment est-ce que vous pouvez penser que l'Afrique va vraiment s'intéresser à ce sujet là ? Et c'est vrai que, quand on prend les chiffres, on peut se poser cette question-là. C'est vrai que, lorsqu'on voit les chiffres au niveau africain, les choses sont très claires. Et ça, je continue toujours à le dire, l'industrie n'est pas là. Et bien sûr, lorsque l'industrie n'est pas là, les gens ne voient certainement pas l'impact de toutes ces décisions et c'est ça qui fait que vous n'avez pas de business, même ici. Les gouvernements sont là sans vraiment comprendre de quoi il s'agit. Et donc je vois que c'est très important.

C'est pour donc dire que le rôle que vous jouez, je l'avais déjà dit l'année dernière. Autant je félicite ce qui est fait, autant je me

---

dis, il y a peut-être un travail à faire au niveau des autres catégories, n'est-ce pas ? Parce que si l'on ne porte pas ce message-là au-delà de ce cercle-ci, je ne pense pas qu'on n'a pas l'impact que l'on veut. Je crois que, je ne sais pas, il faut que l'on trouve le charisme de le faire.

Deuxième observation, je suis sur certaines listes comme par exemple ce genre de documents élaborés. Vous faites face certainement à beaucoup de critiques mais c'est ça aussi. Il faut faire se mettre sur le devant pour parler pratiquement au nom des gens. Il y a des critiques, je crois qu'il faut faire face à ça. Je crois qu'il faut peut-être aussi trouver le moyen de mitiger tout ceci. Je crois qu'en ce moment, si la diffusion se fait sur la liste AFRALO, African, tout ça, trouver notre canal pour faire en sorte que ceux qui sont là, ceux qui viennent à ces réunions et ceux qui ne peuvent pas y être contribuent à tout ça.

Vous avez fait des efforts de ce côté-là j'ai vu mais je crois qu'il faut qu'on le fasse pour que ce soit de façon plus inclusive. Mais là, quant à l'essentiel, ce document, cette déclaration, je crois que c'est une très bonne idée. Moi je ne rentrerais pas, vous comprenez bien, dans les détails de ce que vous avez proposé ici. Mais je crois que c'est important. Pour finir, vous avez une carte là, effectivement, qui montre qu'il y a peu de contribution

---

de l'Afrique. Et je suis persuadé que vous n'êtes pas surpris de ça.

J'étais à une autre réunion aujourd'hui où on a parlé des DNSSEC, ça dit sécuriser le DNS et donc signer les zone file. Quand vous voyez la carte, c'est pareil. Partout, la plupart des pays sont colorés en bleu, c'est à dire qu'ils ont signé le zone file. L'Afrique est encore en gris. Donc, pour 54 pays, on a à peine cinq ou six pays qui ont signé le zone file. Il y a du travail à faire. C'est pour dire que ces chiffres ne doivent pas décourager. Au contraire, ça doit nous amener à peut-être travailler davantage.

Et je pense que At-Large doit pouvoir être le fer de lance de cette affaire-là. Le sérieux que vous mettez là, ce que vous faite, je suis l'un de ceux qui ont imaginé At-Large au départ. J'avoue que la façon dont vous travaillez aujourd'hui, on n'a pas imaginé ça. Et je tiens vraiment à vous féliciter pour ça. Et félicitation spéciale effectivement à certains qui nous ont aidé à mettre en place toutes nos stratégies de communication, n'est-ce pas, lorsque nous allions dans les pays pour travailler. J'ai trouvé ça très bien. Je vois Tijani, Aziz et d'autres étaient là et on a vraiment apprécié ça.

Bon, c'est pour dire que peut-être il faut qu'on continue, n'est-ce pas, ce travail-là. Nous sommes disposés de toute façon à

---

appuyer, dans la mesure du possible. On le fait déjà mais je crois que l'on peut poursuivre, on va le faire. Donc voilà, c'est pour nous féliciter certainement tous mais aussi pour nous amener encore plus loin sur cette route-là. Voilà, merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup Pierre. Je suis effectivement d'accord avec ce que vous avez dit mais quand on regarde quand même l'évolution de l'Internet en Afrique, toute pénétration est aujourd'hui une évolution très rapide. Et je pense que les prochains utilisateurs de l'Internet ne peuvent être que de l'Afrique et du Moyen Orient, des pays asiatiques. Et donc, on est effectivement sur un sujet qui est très difficile que, nous-mêmes, nous les participants ici dans cette réunion, ne maîtrisons pas beaucoup. Mais on doit quand même avoir la voix de l'Afrique sur ce sujet.

Merci beaucoup Pierre. Maintenant je passe la parole, Rinalia n'est pas encore là. Est-ce qu'il y a des gens qui veulent intervenir avant de continuer ? Non. Je vais donc passer la parole sur les deux premières interventions.

Donc nous allons passer à l'introduction du thème avant de passer à la discussion sur la déclaration. Je passe la parole à Mohamed El Bashir qui, je vous rappelle, est vice-président

---

d'AFRALO et il est aussi vice-président de l'ICG et donc je lui cède la parole tout en le remerciant.

ANDREW [MAC] :

Donc, je vais m'exprimer en anglais. Je m'appelle Andrew Mac. Donc je vous connais pour la plupart. J'ai travaillé avec les unités constitutives commerciales. J'arrive donc de travailler avec les entités commerciales et je voudrais rebondir sur ce que Pierre a dit. Nous sommes bien conscients qu'il n'y a pas assez de représentation commerciale au niveau de l'Afrique. C'est extrêmement important que les entreprises se retrouvent et travaillent, que ce soit au sein de l'Afrique, à l'extérieure de l'Afrique, collaborent ensemble, participent. Et nous sommes bien conscients pour l'entité constitutive commerciale de ce problème et nous voulons coordonner avec vous plus d'efforts pour qu'il y ait plus de travail commercial qui soit fait en Afrique, pour l'Afrique et avec l'Afrique. Je soutiens tout à fait ce que fait AFRALO et AfrICANN dans ce domaine. Nous sommes de votre côté.

AZIZ HILALI :

On va déclencher une discussion. Rinalia est ici, elle n'a pas beaucoup de temps, elle doit revenir à une autre réunion. Donc je vais lui donner la parole puisque c'est elle qui devait parler

---

juste après Pierre. Donc je lui cède la parole pour quelques minutes.

Rinalia, qui est membre du conseil d'administration de l'ICANN, élue par ALAC.

RINALIA ABDUL RAHIM : Merci beaucoup, merci beaucoup Aziz. Bonjour. C'est un grand plaisir que d'être avec vous.

C'est un grand plaisir que d'être ici. Merci de m'avoir invitée. Je suis désolée d'être un petit peu en retard, nous sommes bien occupés au conseil d'administration, beaucoup de réunions et c'est difficile dans chaque salle. Et, quelques idées que je voulais partager avec vous et je sais que je n'ai que trois minutes donc je serai très succincte.

En ce qui concerne la transition de l'IANA et la responsabilité de l'ICANN, je dois dire que j'ai été très impressionnée par le leadership africain qui a fourni un point de vue africain de perspectives africaines au processus que ce soit au niveau du CWG ou bien du CCWG sur la responsabilité.

Je crois que les perspectives sont de valeur et ça me rend fière lorsque je vois cela venant d'une région en développement. J'en

---

suis fière. C'est important de le dire. Lorsque l'AFRALO travaille à cette déclaration, c'est quelque chose qui me fait chaud au cœur et c'est quelque chose qui est apprécié également par les membres du conseil d'administration.

Je crois que l'AFRALO est un exemple, un rôle exemplaire qu'AFRALO tient pour les autres RALOs dans les systèmes. Les communautés régionales peuvent contribuer énormément au débat d'une manière significative dans le monde de l'ICANN. J'aimerais vous encourager à continuer à ce faire et aller même plus loin, à la suite de cette transition. J'aimerais vous encourager à vous concentrer dans vos contributions au développement des politiques, les PDP, le développement des politiques à l'ICANN. Ce processus est essentiel et il n'y a pas assez de diversité, de différentes perspectives, notamment venant du monde en développement.

C'est important que vous vous engagiez dans cette voie pour représenter les besoins et les inquiétudes des préoccupations de votre région du monde. J'aimerais mettre un point à l'ordre du jour si vous ne l'avez pas déjà. Cela a trait au problème de l'acceptation universelle. Et je crois que c'est lorsque les systèmes, les logiciels, n'acceptent pas des domaines, par exemple en script, qui ne soient pas latin ou bien qui ont plus de trois lettres.

---

Donc nous avons le programme des nouveaux gTLD, nous avons des applications avec des noms très intéressants mais le problème c'est que certains serveurs n'arrivent pas à traiter ces noms. Et donc, à un niveau, vous avez le script d'origine latine et vous avez tous les autres scripts qui exemplent et qui sont pertinents pour le reste du monde.

En Afrique, vous utilisez différents scripts pour écrire. Et si vous, ah non, moi j'utilise le français ou l'anglais, vous avez les accents par exemple que vous mettez sur les voyelles en français, vous avez l'Umlaut en allemand et ça, ce n'est pas accepté par les systèmes et ça pose des problèmes. Le problème des accents en français par exemple. Bon, peut-être qu'on peut le gérer un petit peu différemment, on peut utiliser l'alphabet romain mais ça continue à être un problème parce que les applications basées sur l'Internet utilisent des noms de domaines pour que les services soient disponibles. Donc, même si vous ne tapez pas vous-même les noms de domaines, les fournisseurs de services utilisent ce nom de domaine et si ce n'est pas disponible dans votre langue, dans le script que vous utilisez, ça a un impact sur vos communautés dans votre région.

Donc, moi je crois qu'on a besoin de défendre cela, de faire une activité de plaidoyer au sujet de l'acceptation universelle. C'est

---

pour cela qu'il faut que ça remonte dans vos priorités. Donc c'est quelque chose auquel il faut réfléchir. Cette acceptation universelle est pour moi, en ce qui concerne la transition de l'IANA et la responsabilité de l'ICANN, pour moi les trois grands risques qui existent de capture, de paralysie de l'organisation et d'instabilité de l'organisation.

Ça, je crois que ce sont des risques qu'il faut gérer. Il faut faire attention au risque d'emprise qui existe. Je vous remercie donc de votre attention.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup Rinalia et bonne chance dans tout votre travail. Vous devez déjà nous quitter. Donc, Pierre, vous avez un commentaire ?

PIERRE DANDJINO :

Je voudrai en tout cas vous remercier pour nous avoir félicité pour ce que nous faisons mais il y a encore beaucoup à faire et je voulais profiter de votre présence pour que vous puissiez être l'ambassadrice de notre communauté auprès du conseil d'administration de l'ICANN. Pour le renforcement des actions d'engagement.

---

Je prends à témoin l'action d'engagement sur la transition de l'IANA qui a été faite au Burkina Faso par Pierre Dandjinou et son équipe. Cela a été important à l'intérieur du pays pour que les responsables politiques des ONG puissent être au courant. Ce type d'actions doit être poursuivi et intensifié et nous souhaitons que vous puissiez porter ça au niveau du conseil d'administration parce qu'il y a une question de budget aussi. Parce que parfois il nous dit qu'il ne peut pas bouger, parce qu'il n'y a pas assez d'agents. Donc, il faudrait voir ça pour que l'Afrique puisse être davantage présente. Voilà.

Je m'excuse de vous avoir arrêté mais je voulais vous dire merci, mais faite encore plus. Voilà.

AZIZ HILALI :

Est-ce qu'il y a des questions pour Rinalia avant qu'elle parte ?  
Commentaires ou questions pour Rinalia avant qu'elle parte ?  
Merci Rinalia. Donc, nous allons continuer et donc je donne la parole à notre ami et frère Mohamed El Bashir pour nous parler de la mise à jour du groupe ICG puisqu'il est vice-président et en même temps il représente AFRALO dans ce groupe. Merci Mohamed.

---

MOHAMED EL BASHIR :        Merci beaucoup Aziz, je suis très heureux d'être ici aujourd'hui et j'aimerais vous donner une petite mise à jour sur ce qui se passe à l'ICG. Je suis vice-président, nous avons des collègues qui sont ici, Mary, qui est membre de l'ICG. Nous avons une bonne représentation du continent africain.

Et, vraiment, c'est toujours très agréable de recevoir les réponses et les commentaires de la communauté AFRALO, tout particulièrement le dernier commentaire reçu sur les commentaires publics bien reçus par l'ICG. Nous avons apprécié les commentaires publics. L'AFRALO a dit des choses importantes dans son commentaire public et nous voulons gérer ces commentaires. Je crois que vous en reparlez dans votre déclaration.

En général, les déclarations viennent de l'AFRALO AfricANN et je crois que c'est un travail important que vous effectuez. Donc, brièvement, qu'est-ce qui se passe à l'ICG ? Qu'en est-il dernièrement ?

La proposition finale est prête à être soumise. Nous attendons que les délibérations du CCWG soient achevées et on espère y arriver, peut-être même aujourd'hui ou demain. Donc, demain, l'ICG va travailler et va revoir le statut actuel de la situation, étudier les différentes propositions. Il y avait deux gros

---

problèmes qui se posaient. La propriété intellectuelle en était un, les droits à la propriété intellectuelle, et pour les noms de domaines, il y en a. Ça, ça a été résolu.

Et, nous avons les questions d'interdépendance également qui vont être résolues bientôt. Donc, actuellement, l'ICG parle de son rôle à venir, de son rôle futur. Est-ce que l'ICG continuera à être actif pour avoir soumis les propositions ? Est-ce que c'est un rôle que la communauté veut nous voir poursuivre ?

Donc, ça c'est le débat que nous avons actuellement autour de la table à l'ICG. Et il me semble que le message sera le suivant : nous allons terminer notre travail et nous allons soumettre notre proposition sur la responsabilité de l'ICANN. Une fois que cela sera terminé, ce travail sur la responsabilité de l'ICANN, nous serons très heureux de conclure et je pense que nous avons devant nous une très bonne déclaration. Je sais que la déclaration a été rédigée il y a quelques temps mais nous pouvons faire évoluer cette déclaration concernant le travail de l'ICG. Donc je suis prêt à répondre à des questions sur le travail de l'ICG. Merci.

---

AZIZ HILALI : Oui, merci Mohamed. Et bien maintenant je donne la parole à Tijani, qui est le vice-président de l'ALAC. Et il a été représentant d'AFRALO au CCWG et il va donc nous dire quelques mots.

TIJANI BEN JEMAA : Qu'est-ce qu'on peut dire sur ce processus ? On a dit beaucoup de choses. La dernière fois, notre dernière réunion, nous avons beaucoup parlé de cela. Nous avons fait une remarque concernant la deuxième proposition, le deuxième rapport du CCWG, ainsi que nos remarques concernant la proposition de l'ICG. Et, depuis, les choses ont évolué bien sûr. Je vais pas décrire ce qui s'est passé mais juste dire que ce processus est un processus vital pour le futur de l'ICANN mais aussi pour le futur de la gouvernance de l'Internet d'une manière générale.

Notre participation est très importante parce que, comme Alan l'a bien dit, nous avons des intérêts parfois différents, des intérêts des autres régions. Nous voyons les choses parfois différemment parce que notre culture est différente des autres. Nous avons eu une participation accrue dans ce processus. Je peux vous dire qu'au sein de l'ICANN, il n'y a aucune région qui a plus de personnes qui sont impliquées dans le processus que l'Afrique.

---

Je ne dis pas que nous avons le plus mais il n'y a pas une autre région qui a plus. Donc, l'Afrique contribue et en plus l'Afrique contribue substantiellement et d'une manière soutenue. Bien sûr, il n'y a pas que les trois qui ont été cités qui ont participé à forger la position de l'Afrique. Nous avons beaucoup de personnes qui participent à ce processus mais qui ne sont pas de l'ALAC.

Je peux citer ici Mary, qui est là, Fiona, Manel, Aziz. Donc nous sommes plusieurs et nous nous concertons souvent. Ils n'ont pas participé à la rédaction de ce document mais il y a leurs idées. Nos débats constituent donc le substrat de tout ce que l'on écrit, de tous nos points de vue.

Moi, je suis fier de l'Afrique, réellement. Fier de la participation de l'Afrique, c'est une participation soutenue et profonde. Pourquoi c'est important pour nous ? Comme disait Pierre tout à l'heure, mais nous avons des problèmes d'accès, vous nous parlez de transition, qu'est-ce que c'est que ça ? La transition va forger le futur d'ICANN et de la gouvernance de l'Internet.

Donc, la manière ou la forme, les mécanismes qui vont changer au sein d'ICANN vont intéresser tous les africains. Sachant que tous les africains maintenant ont le plus haut taux d'évolution

---

de connexion, cela veut dire que nous avons plus de connexion que les autres. Cela veut dire que nous étions vraiment nuls.

Maintenant, ça commence à monter. Donc la progression est importante et l'Afrique utilise l'Internet comme tout le monde. Donc elle a intérêt à ce que le futur de l'Internet et le futur d'ICANN soient dans le sens qui pourrait, comment dire, être dans l'intérêt de la population africaine. Aussi, je suis aussi fier de l'Afrique parce que, dans tout ICANN, il n'y a que certaines SO et AC qui ont participé, qui ont fait des commentaires sur les propositions. Mais il n'y a aucune sous division de ces SO et AC qui ont fait une contribution.

Je ne parle pas que des RALOs, il n'y a pas que AFRALO qui l'a fait. Mais il n'y a pas qu'eux. On n'a pas vu [NSCG], on n'a pas vu [N POP?], on n'a vu personne faire une contribution ou suivre profondément ce processus. Donc, c'est pour cela que je suis encore une fois fier de l'Afrique. Alors, quand vous lisez ce statement, vous allez voir que ce n'est pas un traitement si vous voulez point par point des propositions qui sont maintenant en cours puisque nous avons déjà fait les commentaires sur les propositions avant.

Maintenant, nous allons essayer d'être à la page, de suivre le courant. Donc, on a parlé un petit peu de ce qui est train de

---

changer et on a dit quels sont les dangers. Par exemple, si la CCWG ne finie pas sont travail, ça va freiner toute la transition et ça pourrait être un grand problème pour le multistakeholder parce que, si la transition n'a pas lieu, ça veut dire qu'il y a une panne du multistakeholder.

Et donc, les ennemis du multistakeholder vont dire ah, on vous a dit, ça ne va pas marcher, et ça n'a pas marché. Donc, nous avons intérêt à ce que ça marche parce que nous pensons, et personnellement je pense, que le modèle de multistakeholder est très cher à nous parce que ça permet à tout le monde de participer. Et ça nous permet de donner notre point de vue, de contribuer à la gouvernance.

Parce que dans le modèle gouvernement seulement, nous pouvons donner notre avis mais ils peuvent ne pas prendre considération de notre avis. Ils peuvent même ne pas prendre du tout. Donc, le multistakeholder est un modèle auquel nous tenons et nous avons intérêt à ce que ça réussisse. Donc, au moins de ce côté-là, la transition est importante. Elle est importante à d'autres niveaux, peut-être même plus importante. Mais, je crois que ce côté-là, qui n'est pas très souligné, il faut le souligner.

---

Je peux vous dire que maintenant, il y a deux jours, personnellement j'ai commencé à avoir plus confiance et penser que la transition va avoir lieu. Parce qu'avant, il y a une semaine, on ne savait pas. On ne savait pas du tout parce que nous avons le groupe de travail qui fait un travail et qui va dans un certain sens, parce qu'il y a des gens qui sont payés pour participer à ce processus, parce qu'ils ont un intérêt dans ce processus. Un intérêt matériel.

Il y a des gens volontaires comme nous qui participent de manière acharnée mais qui se fatiguent de temps en temps. Troisièmement, parce que le groupe est ouvert et tout le monde peut participer. Donc quand, par exemple, une partie quelconque, je dirais par exemple supposé, pour ne pas parler des autres, supposons les At-Large, les utilisateurs finaux, ont un intérêt donné et veulent faire passer un article qui est discuté maintenant et que nous avons un avis qui serait dans notre intérêt.

Et bien, puisque nous savons que ça va être discuté tel jour, on fait venir 100 personnes dans le groupe puisque c'est ouvert et dans la discussion, ça va être visible aux gens que c'est une majorité qui demande ça. C'est très dangereux.

---

Mais on a toujours fait comme ça. Et moi, j'ai demandé plusieurs fois que l'on suive la charte du groupe qui dit qu'il n'y a que les membres représentant les SO et AC qui ont droit de participer à la prise de décision. Malheureusement, les co-chairs pensent que, dans un soucis d'inclusion, il vaut mieux laisser ouvert comme ça tout le monde peut participer. Mais il y a ce risque dont je viens de parler.

Je vous parle de ça pourquoi ? Parce que nous avons ce groupe-là. Il est allé dans un certain sens parce que ceux qui sont les plus assidus, ceux qui viennent nombreux, sont ceux qui ont un intérêt dans ce sens-là. Et nous, à At-Large, Alan et moi, et Sébastien, et tous les représentant d'ALAC, nous sommes battus pour plusieurs choses et, malheureusement, nous n'avons pas eu entièrement gain de cause.

On arrive à peu près à arranger un petit peu mais on n'a pas toujours gain de cause. Jusqu'à ce qu'un jour le Board se réveille et dise ça va pas, c'est pas bon. Et ça a pris un certain temps pour qu'on puisse trouver un terrain d'entente, pour qu'on puisse concilier les positions. Et je peux vous dire que nos positions en tant qu'At-Large d'une manière générale sont plus proches de la position du Board que de la position du groupe de travail.

---

Et, plus que cela, AFRALO a des positions encore plus proches de la position du Board sur certaines questions. Je crois que j'ai été très long, je vais arrêter là. C'est bon ? Donc, pour conclure, je peux dire que la participation des africains est importante. Les africains aujourd'hui sont très respectés dans ces forums-là, dans ces réunions-là, parce que les africains expriment des points de vue clairement et des points de vue qui ont des fondements. Donc, j'espère que nous allons continuer comme ça.

Il faudrait qu'on soit plus nombreux comme a dit Alan Greenberg, qui a raison. Il faudrait qu'on soit plus nombreux et nous essayons de faire venir les gens pour qu'ils puissent participer activement à ce genre d'activités. Je vous remercie.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup Tijani. Merci beaucoup. Je sais que vous consacrez tout votre temps à tout ça et je vous en félicite. Et les gens doivent le savoir. Maintenant, nous allons passer le moment important, celui de la présentation de la déclaration pour en débattre pendant 20 à 25 minutes pour éventuellement la valider.

Et je vais encore demander à notre jeune dont on est content qu'il ait intégré ce que vous appelez ALAC member incoming,

---

Seun, qui vient de rejoindre l'ALAC. Et il fait du bon travail. Je vais lui demander de faire encore un exercice difficile, le pauvre, puisqu'il est jeune donc on peut lui demander ça, de lire l'attestation. Tu peux la lire en français ou en anglais, comme tu veux Seun.

SEUN OJEDEJI :

C'est Seun au micro. J'allais la lire en français mais bon, heureusement qu'on m'a donné la version en anglais.

Je voulais dire rapidement que la déclaration a été rédigée par la communauté juste avant la réunion de Dublin. Et, comme Tijani le dit, on a beaucoup fait ces dernières journées. Alors, à mesure que je lirais la déclaration, il faut savoir que certains de ces commentaires en fait ont été fait avant la réunion de Dublin et donc les résultats du travail ici ont un impact aussi sur ce qui est dit sur la déclaration.

Alors, réunion conjointe d'AFRALO AfriCANN à Dublin, mercredi 21 octobre 2015. Nous, la communauté Internet africaine participons à la 54ème réunion publique de l'ICANN, ainsi qu'à la réunion conjointe AFRALO AfriCANN qui s'est tenue à Dublin le mercredi 21 octobre 2015.

---

Nous avons débattu du rôle de supervision de l'IANA et des processus de responsabilité de l'ICANN. Nous prenons note des commentaires soumis par AFRALO en septembre dernier concernant les propositions du groupe de coordination pour la transition du rôle de supervision de l'IANA, ICG et du groupe de travail intercommunautaire chargé du renforcement de la responsabilité de l'ICANN, le CCWG, publiés pour consultation publique.

Nous avons suivi attentivement les conclusions de la récente réunion en face à face de l'ICG qui a eu lieu à Los Angeles les 18 et 19 novembre 2015 et nous souhaiterions féliciter l'ICG pour ses progrès constants dans l'achèvement de la proposition finale de transition de IANA. C'est avec plaisir que nous notons que l'ICG a pris en compte la plupart des questions soulevées dans les commentaires de l'AFRALO relatives au projet de proposition finale.

Toutefois, nous restons préoccupés par la coordination entre les communautés opérationnelles lors de la prise de décision critique telle que la séparation entre les opérations de l'IANA et l'opérateur de fonction de l'IANA actuel. Selon nous, de telles décisions, si elles ne sont pas le fruit d'une coordination fructueuse, pourraient avoir un impact majeur sur la sécurité et la stabilité de l'Internet.

---

Même si nous sommes conscients qu'il existe une certaine relation informelle entre les communautés opérationnelles, nous estimons qu'il serait utile que les trois communautés s'engagent au préalable à coordonner leurs activités dès que cela s'avère nécessaire. Nous souhaiterions féliciter le CCWG pour l'énorme travail qu'il a réalisé jusqu'à présent.

Toutefois, nous craignons que son travail prenne du retard. Nous espérons sincèrement que le groupe réussisse à remettre son rapport final à temps, conformément au délais en matière de transition. Bien que la NTIA ait récemment prolongé son contrat avec l'ICANN jusqu'au 30 septembre 2016 afin de permettre à la communauté d'achever ses travaux relatifs au plan de transition et à la responsabilité de l'ICANN, nous invitons le CCWG et ses parties prenantes à s'employer en toute bonne foi à achever sans délais leurs recommandations.

Même si nous prenons dûment en compte les commentaires du conseil d'administration de l'ICANN relatif au deuxième rapport du CCWG, notamment ceux liés au veto sur le budget, à la révocation des administrateurs individuels du conseil d'administration et à l'applicabilité des pouvoirs de la communauté proposée, nous sommes d'avis que sa proposition

---

de faire exercer les pouvoirs de la communauté via les présidents des SO et des AC n'est pas judicieuse.

Nous avons déjà fait part de notre désaccord eu égard à cette question dans notre déclaration relative au premier rapport du CCWG. Nous réitérons notre proposition d'un pouvoir de la communauté unique lui permettant de révoquer, soit les administrateurs individuels du conseil d'administration, soit l'intégralité du conseil d'administration. Cela permettra à l'ensemble de la communauté de révoquer les administrateurs du conseil d'administration de l'ICANN après avoir justifié sa décision.

Elle peut révoquer de 1 à 15 administrateurs, soit tous les administrateurs sauf le Président-directeur général. De cette façon, les problèmes tels que l'inégalité de traitement des administrateurs du conseil d'administration, membres des SO, AC et membres du NomCom et le remplacement des administrateurs révoqués afin d'éviter un conseil d'administration provisoire....

Il y a un problème de grammaire ici. Je continuerai. Il sera également plus aisé de réduire le nombre des pouvoirs proposés. En outre, il n'est pas très raisonnable de renverser l'intégralité du conseil d'administration étant donné que

---

certain administrateurs viennent d'être nommés par nos soins, que d'autres en sont à la moitié de leur mandat et que d'autres sont sur le point d'arriver à leur terme. Révoquer les administrateurs que nous venons de nommer n'a aucun sens.

Même si nous estimons que ce type de pouvoir, s'il est exercé, serait synonyme d'échec du modèle multipartite, nous le soutiendrons s'il s'avérait réellement nécessaire. Nous souhaiterions souligner l'importance du processus de transition de la supervision de l'IANA et des mécanismes de responsabilité de l'ICANN pour la communauté Internet africaine afin d'assurer la croissance et le développement futur de l'Internet sur notre continent, qui présente actuellement les tarifs d'accès Internet les plus élevés au monde. Merci.

Voilà la fin de la déclaration préliminaire. Comme j'ai dit, je ne sais pas si c'est correct. J'ai déjà identifié des problèmes de grammaire à résoudre et, en fonction de l'état des lieux de ce travail du CCWG à l'heure actuelle, je pense qu'il faudra que l'on mette à jour cette déclaration. Alors, je donnerai la parole à Aziz pour que l'on conclut cette discussion. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup Seun. Et merci pour cet exercice qu'on vous fait faire depuis Buenos Aires, mais là on a été gentil. À Buenos Aires,

---

il y avait quatre pages, là il y en avait deux. Alors maintenant Fadi est là, je le remercie beaucoup. Il a toujours été un grand support pour toute la communauté africaine. Comme il était dans une réunion close du Board, je vais tout de suite lui céder la parole pour qu'il puisse repartir. Merci beaucoup d'être là Fadi, à vous la parole.

FADI CHEHADÉ :

Merci Aziz. Merci chers collègues. Je suis très content d'être avec vous cet après-midi et je suis très content d'écouter ça en premier avant tous les autres. AFRALO est très important dans cette communauté et c'est un groupe qui parle avec beaucoup des valeurs africaines et des valeurs de vérité, des valeurs d'égalité, des valeurs de démocratie.

Parce que, quand on pense à ce qui est écrit ici, c'est quand même quelque chose. Ça ne se passe pas dans beaucoup de places. Et j'ai beaucoup d'appréciation pour l'effort qui a été fait là et ça va nous aider à tous les niveaux de remettre ICANN ou elle doit être, surtout dans ce nouveau stage.

Ce qu'on fait, c'est vraiment une campagne pour l'indépendance de l'ICANN. C'est ce que c'est, en fin de compte. On n'utilise pas ce mot beaucoup mais c'est la vérité, c'est une campagne pour l'indépendance de l'ICANN. Je vais vous dire quelque chose que

---

je n'ai pas beaucoup partagé mais, quand j'ai commencé cette aventure, j'ai demandé de visiter les dirigeants de la Croix Rouge internationale à Genève.

Je suis allé les voir et je leur ai demandé : "Comment ça se fait que, n'importe où, quand la Croix Rouge internationale arrive, les gens s'écartent ou ne se tuent pas ? » Quand j'étais à Beyrouth, quand j'étais jeune, c'était les seules ambulances sur lesquelles personne ne tirait. Même les ambulances de la Croix Rouge du Liban, il y avait des problèmes. Mais la Croix Rouge internationale avait cette indépendance.

Alors, je suis allé leur demander : « Mais comment est-ce que vous aviez cette indépendance ? Et comment vous la gardez, depuis des dizaines d'années ? » Et, je leur ai demandé est-ce que c'est des contrats, c'est des traits, c'est quelque chose qui est signé, qui est légal, qui vous donne cette indépendance ? Ils ont dit non, « c'est vrai qu'il y a des contrats avec des pays et tout. En fin de compte, c'est pas pour ça qu'on reste indépendant. Ce qui nous garde indépendant, c'est les principes, c'est les principes. »

Les principes qui relient tous les gens dans ce réseau de Croix Rouge et de Red Crescent et Red Start, etc. C'est les principes. Alors vous, quand vous parlez ici, vous parlez de principes qui

---

nous lient. Des principes de gouvernance, des principes de transparence, des principes de démocratie, de participation, d'inclusivité. Et c'est ça qui va nous garder sain.

Pas, avec tout le respect, les avocats et tous les contrats qu'on va signer, les balances. C'est bien, il faut les mettre en place. Mais en fin de compte, est-ce qu'il y a des principes qui nous relient ? Et j'espère que les principes qui nous ont amené jusqu'ici continuent de nous amener en avant avec votre aide et l'aide d'AFRALO.

Maintenant, je parle de quelque chose de beaucoup plus positif. On vient en Afrique, on s'en va à Marrakech, la belle ville de Marrakech, le beau pays du Maroc, notre très beau continent d'Afrique. Et pour moi, c'est particulier parce que, quand même, c'est mon dernier, disons ma dernière réunion à ICANN et c'est avec grand cœur que je la fais parce que l'Afrique, c'est le continent qui a le plus besoin de notre attention à ce stade.

Et qui a le plus d'opportunités pour l'ICANN de devenir plus diversifié et plus transparente. C'est le continent du futur, c'est le continent maintenant de progrès. C'est le continent même du point de vue économique qui maintenant est vu comme le continent qui va donner le plus de croissance économique dans le monde.

---

Donc, il y a beaucoup de possibilités en Afrique. Je vais vous dire quelque chose de personnel. Mon fils, il a 24 ans, Philip, il travaille pour une boîte américaine qui s'appelle Apple. Il était un des ingénieurs, il est un des ingénieurs qui ont construit l'iPhone. Il était là pour trois ans, on le payait très bien, très, très bien.

Et, il y a un mois, il m'a dit et il a dit à sa maman qu'il quitte Apple, qu'il quitte Silicon Valley, qu'il va tout vendre. Il a vendu sa voiture, sa moto, tout. Il a 24 ans et il va en Afrique.

Mais qu'est-ce que tu vas faire en Afrique ? Tu es bien ici, tu as un très bon job. Il a dit "Je suis jeune, j'ai toujours la possibilité. Mes racines sont africaines, je ne les connais pas, je vais en Afrique." Et il est allé. Il a pris un sac à dos, il est parti.

Je suis en train encore de calmer sa maman. Mais, il est maintenant dans une petite ville qui s'appelle East London, au sud de l'Afrique et il a trouvé un hub pour les jeunes où il crée des nouvelles technologies pour améliorer la vie sociale.

Il n'a jamais été aussi content. Il vit simplement, mais il est en Afrique, il est très content. Mais c'est ça l'esprit de l'Afrique et ça, c'est un esprit que je comprends, que j'apprécie, que je suis en

---

train de vivre en ce moment avec cette décision dans notre famille.

Et je crois que l'Afrique lui donnera beaucoup plus que Silicon Valley et elle le fera beaucoup plus un homme de valeur que n'importe quel boulot qu'il aura dans le monde. Et c'est cet esprit que je suis venu saluer en ce moment et vous remercier pour ce que vous faites dans l'ICANN. Et de ne jamais perdre confiance, que vous avez votre voix et elle est appréciée ici à l'ICANN. Moi je l'apprécie et ICANN l'apprécie. Et on viendra ensemble à Marrakech. J'espère, j'ai promis à quelques uns d'entre vous que je vais faire quelque chose de particulier pour l'Afrique.

Et je suis en train d'y travailler maintenant. Et je vais rien dire jusqu'au point où je l'ai dans ma main et c'est fait, comme ça je ne viens pas, comme on dit, « empty handed » à mon continent. Je viendrai avec quelque chose que je vous dois et que ICANN vous doit.

Donnez-moi un peu de temps. Je me prépare et même mes enfants ne sont jamais venus me voir à une réunion ICANN. Je leur ai demandé de venir me rencontrer à Marrakech. Mes deux enfants. Comme ça nous sommes ensemble, en famille, à cette

---

dernière réunion, avec vous, chez nous. Et je vous remercie pour tout ce que vous faites.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup Fadi et merci énormément pour tout ce que vous faites pour l'Afrique depuis que vous êtes à la tête de l'ICANN. Soyez sûr que toute la communauté africaine est triste de vous voir partir. Nous allons essayer de faire une réunion à Marrakech, une grande réunion. Et on vous souhaite une bonne réussite dans la suite.

Et l'histoire de votre enfant m'a beaucoup touchée et je pense qu'il a hérité de quelqu'un. Merci à vous.

Donc, nous allons continuer. Seun a donc lu la déclaration. Nous avons maintenant à peine 20 minutes, pas plus. On va vous lire une liste. Donc, ces 20 minutes seront consacrées soit à une remarque sur la déclaration, soit à des interventions plus courtes par rapport aux différentes interventions. Je nomme d'abord Emmanuel, ensuite [inaudible], ensuite Dev.

Alors nous allons tout de suite commencer par Emmanuel. Je vous demande simplement de parler doucement pour que les interprètes puissent traduire. Merci beaucoup. Emmanuel, à toi la parole.

EMMANUEL :

Merci. C'est Emmanuel, je vais parler en français. C'est possible en anglais aussi ?

Je voudrais d'abord remercier rapidement ceux qui ont travaillé au nom de AFRALO AfriCANN au sein des différents groupes de travail. Ils ont fait un travail énorme et je m'en voudrais de ne pas le dire. Un grand merci au nom des africains. Pour moi, ce sont des africains de très grande facture. Je leur dit merci pour cela.

Pour ce qui concerne la déclaration, comme on doit aller vite, j'ai une observation de forme et une observation de fond. L'observation de forme se trouve au niveau du 6ème paragraphe, là où en anglais c'est je crois à partir de « although NTIA has recently ».

En français c'est « bien que la NTIA a récemment prolongé ». Je pense que du point de vue, bon peut-être c'est une déformation professionnelle, du point de vue de la forme, c'est pas bien dans une déclaration comme ça d'exhorter les gens à finir en toute bonne foi. Quand vous dites ça vous les accusez d'être de mauvaise foi. Ça c'est deuxième ligne diplomatique. Vous voyez

---

un peu ce que je veux dire. Donc, vous voyez tout simplement on peut dire, nous encourageons.

Là, vous demandez aux gens d'aller loin. Nous les encourageons. Nous encourageons le CCWG et ses parties prenantes à s'employer activement pour achever sans délais leurs recommandations. Là, vous les exhortez, vous les amenez, vous les encouragez. Mais quand vous commencez par le dire de bonne foi, il y en a qui ne vont pas lire la suite de la déclaration.

Ensuite, ma deuxième observation concerne le fond. Lorsque, au niveau des pouvoirs de la communauté, moi je crois qu'il est important que Tijani ou d'autres personnes définissent ce que c'est la communauté dans le modèle de l'électeur unique qui est en train d'être obtenu en ce moment. En tout cas qui semble avoir la faveur des discussions. Et, derrière ça, moi ma préoccupation concernant la prise de position qui consiste à dire que ce n'est pas raisonnable de rebooker l'agence.

C'est bien raisonnable. Pourquoi ce n'est pas raisonnable ? Puisque même en matière de souveraineté, les deux conséquences qu'on connaît en matière de souveraineté populaire, c'est la révocation. Et, en matière de souveraineté nationale, il n'y a pas possibilité de révocation. C'est bien

---

raisonnable de le faire. L'argument que vous donnez pour dire que c'est pas raisonnable, cet argument ne tient pas.

Ça ne tient pas parce que, lorsque l'on nomme quelqu'un à un poste et que l'on est dans la souveraineté populaire, on a la possibilité de rappeler la personne. Si, en cours de route, même si la personne est à moitié de chemin, si vous vous rendez compte que l'ensemble des membres du conseil d'administration se retrouve comme dans un système, excusez-moi, la Fifa, qu'est-ce qu'on fait ?

Vous voyez un peu. Donc, on a toujours la possibilité de rebooker donc ce n'est pas raisonnable. Permettez-moi de ne pas souscrire à cette idée que ce n'est pas raisonnable de le faire. C'est très bien raisonnable de la faire. Maintenant, il faut déterminer les modalités pour qu'on n'en n'abuse pas. Puisque l'un des challenges, l'un des enjeux en la matière c'est d'éviter la capture, donc on crée les conditions pour éviter la capture. Mais, il faut garder cette possibilité.

C'est ça qui va mener les membres du Board à faire attention en se disant on peut nous renvoyer tous. La peur du gendarme est le début de la sagesse. Je vous remercie.



---

a demandé au CEO de se triturer un peu l'esprit pour la création d'un bureau africain. Je crois que là, ce sera un point de départ extrêmement important. Essayons de comparer le rôle des bureaux des autres régions par rapport à ce que font les autres régions.

Nous, nous avons plutôt un mouvement d'inertie, je suis désolé. Nous n'avons pas un élément fédérateur qui fasse bouger la machine et sache fédérer les compétences. On est en train d'intervenir par-ci par-là, des fois même avec beaucoup de peur parce que ICANN, n'oubliez pas, est une grosse machine. On ne peut ni l'attaquer, ni de front, ni de côté, ni par derrière. On ne peut qu'accompagner le mouvement. Alors ça c'est pas la meilleure façon.

Alors ça, c'était la première remarque. Je dirais qu'il y a urgence en la matière, il faut absolument qu'on résolve ce problème d'institution. La deuxième remarque, c'est concernant ce document. Avec tout mon respect pour les auteurs, je dirais qu'avec ce qui s'est passé ces dernières semaines, je crois que le document est largement amendable. Il faut absolument le changer pour tenir compte de ce qui a été réalisé.

Et pour tenir compte de ce qui me tient le plus à cœur. Chaque fois que j'ai eu à réfléchir à la question NTIA et IANA. La question

---

de l' IANA et de NTIA n'est pas une question nouvelle. Elle date, tenez-vous bien, de 1998. Depuis la création de l'ICANN, cette question est sur la table. Personne ne lui a accordée de l'intérêt. Pourquoi ? Parce que cela faisait partie d'un grand compromis que de ne pas en parler. Ça a donné l'IGF, ça a donné d'autres structures. On ne peut que s'en féliciter.

Mais toujours est-il que la question de NTIA et de l'IANA ne se pose que depuis deux ans. Si mes souvenirs sont bons.

AZIZ HILALI :

Merci. Tu as parlé plus que deux minutes alors qu'on va donner deux minutes à chacun donc, s'il te plaît si tu peux.

UNKNOWN SPEAKER :

Très rapidement, très rapidement si vous permettez. Alors, depuis Netmundial on en parle. Moi, j'aurais voulu voir dans ce document une explication pourquoi NTIA et IANA maintenant. Pourquoi reprendre un peu ce qui a été dit par Tijani et par le CEO ? Ça représente aujourd'hui un caractère stratégique pour la survie de l'ICANN.

AZIZ HILALI :

Merci, parce qu'il faut donner la possibilité pour que tout le monde puisse intervenir. S'il vous plaît, je vous demande de

---

respecter le temps. Vous ne dépassez pas deux minutes, comme ça tout le monde peut parler. Dev, à toi la parole. Deux minutes s'il te plaît.

Je voudrais aussi dire que Dev vient d'être nommé par AFRALO au sein de NomCom. Félicitations Dev.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Aziz. Moi, je voudrais faire une petite remarque sur la version anglaise. C'est mentionné « means the whole directors ». Et quand on dit pour [inaudible] « means the whole directors, except the CEO ». Je crois que c'est une faute de grammaire, il fallait dire « the whole Board, except the CEO ». Et, deuxièmement, sur la version anglaise aussi, « the replacement of the recalled directors, avoiding a reduced interim Board will solve several ». Il fallait continuer, il manque quelque chose. Juste ces deux remarques-là.

AZIZ HILALI : S'il te plaît Dev, si tu peux envoyer à Tijani ces remarques et à Barack ? Parce que Barack, c'est lui qui prend note. La parole maintenant à Jameson, Alan, Tijani, ensuite Pierre. Ensuite le monsieur du Sénégal. Votre nom s'il vous plaît ? Votre nom. Amadou. La parole à Jameson, c'est ça ?

JAMESON :

Oui. Merci beaucoup Aziz. Et je voudrais d'abord remercier tous ceux qui ont travaillé pour revendiquer l'opinion de l'Afrique pour l'ICG dans cette communauté et je voudrais aussi faire des commentaires sur la déclaration de Pierre de tout à l'heure. Et ensuite je voudrais parler de cette déclaration qui a été présentée. D'abord je veux remercier Pierre qui a beaucoup participé à toutes les activités, les parties prenantes commerciales au niveau du continent africain.

Mais on ne peut pas continuer à parler de regrets. L'industrie n'est pas là. On a besoin d'être positifs, on a besoin de redoubler nos efforts dans le domaine de la sensibilisation auprès des gouvernements, auprès du secteur privé. Et donc, la sensibilisation doit continuer, on doit continuer à travailler.

Il doit y avoir une participation entre toutes les parties prenantes, le gouvernement, la société civile, le secteur privé, le secteur commercial. Ensuite, en coordination avec l'ICG. Je pense que l'ICG devrait continuer à participer à la mise en œuvre parce que, lorsqu'on regarde la coordination, on va voir que toutes les fonctions, toutes les composantes du système sont présentes et vont être nécessaires. Donc, pensez-y.



---

fortement contre ce qu'une personne a dit mais si nous nous limitons à présenter des faits, la personne qui n'est pas d'accord avec vous ne va pas prendre partie. Donc si on donne une opinion, attention.

Ensuite, un commentaire sur le besoin de faire participer davantage de gens à ce processus. La croissance que l'on voit en Afrique. Il y a beaucoup de gens qui sont ici que je connais depuis presque 20 ans. Donc il y a des gens qui sont là depuis très longtemps, donc je vois qu'il y a vraiment de profondes racines dans le domaine du travail lié à la technologie et j'en suis heureux. Merci.

AZIZ HILALI :

Tijani, est-ce que tu voudrais ajouter un point par rapport à la réponse ? Oui. Alors je passe la parole à Pierre.

PIERRE DANDJINOUC :

Ok, merci. Mon intervention ne porte pas sur ce qui est écrit. C'est sur ce qui n'est pas écrit. Parce que nous nous adressons aux différents éléments. L'un des points majeurs qui a été souligné ici, c'est je crois quelqu'un qui a qualifié ça d'inertie. Inertie au niveau de l'Afrique, même si grâce aux efforts de deux champions que nous devons féliciter de manière explicite, nous serons présents.

---

Mais nous ne devons pas nous cacher à nous-mêmes ce que nous avons comme défaut par ailleurs. Et je pense que, soit dans un document annexe, ou à l'intérieur de ce document, nous devons appeler les membres d'AFRALO et de toutes les structures africaines à partir de notre position d'avant-garde parce que nous avons l'avantage d'être ici dans la marmite qui est en train de bouillir.

De les appeler à contribuer davantage et à accompagner nos deux champions qui sont là et que nous devons, je pense, au cours de cette réunion formellement féliciter pour le travail abattu parce que j'ai entendu ça de plusieurs personnes. Ils ont fait vraiment du très beau travail. L'Afrique a de quoi être fière et nous devons les acclamer mais aussi reconnaître qu'il y a encore du travail à faire derrière, chez nous.

Voilà. Je ne sais pas comment on va arranger ça.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup Pierre pour ces encouragements. Nous allons avoir un dernier intervenant parce qu'il nous reste 4 minutes. Amadou du Sénégal.

---

UNKNOWN SPEAKER : Oui, merci. Je me présente. Je vous remercie tous. Je me joins à cette réunion. Donc je suis du Sénégal. Pour exprimer un peu ma gratitude et féliciter les gens qui ont porté l'ICANN jusqu'à ce niveau là. Comme vient de le dire Pierre, on n'est pas encore au bout, on n'est pas encore arrivé. Et donc, quand je regarde le texte, à la deuxième page, on parle de pouvoir de révocation. Ça a été souligné tout à l'heure, ce pouvoir doit, de mon point de vue, rester. Il faut qu'on ait des pouvoirs de sanction, de révocation.

Plus profondément aussi, c'est au moment où nous parlons de ça, dans la salle d'à côté on est en train de discuter sur le test 18. Donc, quand on regarde les décisions, la manière dont elles tournent, on a l'impression qu'on ne participe pas. Je ne sais pas si notre position a été dite ou comment, de manière générale, nos pays se sont comportés par rapport à cette affaire là. Il n'y a pas eu beaucoup d'interventions de la part de l'Afrique à ces réunions là.

Et donc, c'est un cri du cœur pour dire voilà, c'est surtout à nous, les générations qui suivent, de porter l'ICANN parce qu'on sait que l'Afrique est puissante. L'Afrique compte pour beaucoup, Tijani l'a rappelé. Mais encore une fois, si l'on est encore plus fort, on peut faire porter encore davantage notre voix.

---

Et donc, c'est de voir comment continuer à être plus fort ensemble pour pouvoir porter réellement cette voix et peser de tout notre poids pour que les choses ne passent pas au détriment de ce que nous nous souhaitons. En tout cas, c'est ce que je voulais dire et je vous remercie. Et je me réjouis aussi de pouvoir participer à Marrakech. Et ce sera l'opportunité pour les pays africains de venir en masse pour vraiment comprendre, Tijani me disais, les enjeux de l'ICANN, les enjeux de l'Internet.

Et, on a l'impression que souvent nous, on a compris mais tout autour de nous, de nos gouvernements, on n'a pas tout compris. Et c'est une opportunité d'avoir un plateau, une plateforme pour vraiment montrer c'est quoi l'ICANN, qu'est-ce qui tourne autour de cette affaire-là pour que le dialogue soit mieux fait. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup Amadou. Il nous reste quelques minutes. On va sauter le discours de la fin. Ce sera le mot de la fin que je vais demander à Tijani. Si tu peux aussi Tijani expliquer très rapidement cet élément-là que l'on a entendu tous de stress 18. Et puis répondre en même temps aux autres questions.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Aziz. Donc, je vais essayer d'être bref. D'abord, Pierre, ces statements qu'on fait ici sont destinés au Board ou au

---

groupe de travail de l'ICANN parce que nous voulons impacter la décision au sein d'ICANN. Donc c'est pour cela qu'on traite des sujets qui sont d'actualité à ICANN. Et on fait des statements qui sont adressés au Board et au groupe de travail. Donc ce que tu dis est très important. On fera peut-être un statement à part. Ça sera adressé donc à la communauté.

Revenons maintenant à la bonne foi. La bonne foi a été évoquée plusieurs fois dans le CCWG parce que, en opposition au renforcement, je ne sais pas comment on peut traduire ça, renforcement, des pouvoirs que la communauté veut avoir, il était évoqué la bonne foi. Et beaucoup de gens disent, on ne doit pas se fier à la bonne foi.

Donc on a utilisé ici la bonne foi, pas pour choquer les gens. C'est un petit peu pour être dans le même langage qui a été utilisé mais on peut l'enlever puisqu'il y a eu une remarque là-dessus. On va changer la formulation.

Alors, je continue. Alors, renvoyer un membre du Board n'est pas raisonnable. On n'a pas dit ça, on a dit au contraire, le paragraphe d'avant dit que nous proposons d'avoir un pouvoir unique parce qu'il y a deux pouvoirs de révocation des membres du Board.

---

Il y a le pouvoir de renvoyer les membres du Board un par un, individuellement et il y a un deuxième pouvoir qui est renvoyer tout le Board. Nous avons proposé ici de faire un seul mécanisme pour faire plus simple parce que nous pensons que les membres individuels doivent être enlevés. Pas toute la communauté.

Contrairement à ce que plusieurs dans le CCWG, je dirais même la majorité, veut que ça soit le SO ou AC qu'il a désigné au Board qui a droit de l'enlever. Donc, on a dit dans notre statement que nous préférons un seul pouvoir dans lequel c'est toujours la communauté qui révoque. Et, puisque c'est la communauté qui révoque, elle peut en révoquer 1 comme elle peut en révoquer 15. Donc ça veut dire que ce même pouvoir va donner la possibilité d'avoir les deux pouvoirs en un.

Mais on a dit à la fin, puisque les membres du Board, à tout instant, nous avons des gens qui viennent d'être nommés, d'autres qui sont au milieu de mandat et d'autres qui sont à la fin de mandat. Donc on a dit que révoquer quelqu'un que l'on vient de nommer, ça n'a pas de sens. C'est ça ce qu'on a écrit. On n'a pas écrit autre chose. Bien sûr, il faut avoir le pouvoir de révoquer les membres du Board. Mais on a dit que révoquer quelqu'un qui vient d'être nommé, à notre avis, n'est pas raisonnable.

---

Laisse-moi finir.

AZIZ HILALI : Trois minutes il reste. En tout.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, on n'y arrive. Attends. Tu me stress. Alors, je parle du stress test 18. Qu'est-ce c'est ce stress test ? Vous savez que les gouvernement au sein du GAC ont un statut particulier à ICANN. Ils sont consultatifs mais leur conseil doit être répondu par le GAC, par le Board. Il doit être répondu et, dans le cas où la réponse est négative, le Board doit trouver un moyen pour trouver un consensus avec le GAC pour résoudre ce problème .

C'est le bylaw actuel. Et quand on est arrivé à distribuer le pouvoir au sein de la communauté, on n'a pas fait de différence. Et certains ont dit, ceci va donner plus de pouvoir au gouvernement, ce qui va faire que NTIA va refuser la proposition. Il faut pas qu'on augmente le pouvoir des gouvernements pour ne pas avoir un rejet du NTIA.

C'est pour cela que le stress test 18 est venu. En quelque sorte, il faudrait que les gouvernements soient, ou consultatif comme ils sont maintenant avec cet avantage là pour avoir le pouvoir

---

d'impacter la décision du Board, ou être partie de la communauté et participer à la décision de la communauté. Mais ils ne peuvent pas garder l'autre avantage. C'est ça le goal de ce stress 18.

Et, je ne pense pas que nous, nous pouvons ni impacter, ni modifier, ni trouver un moyen pour que cette question soit résolu. Parce que, au sein du GAC, les gens ne sont pas d'accord et, au sein du GAC, ils ne prendrons jamais une décision là-dessus. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup. Nous arrivons donc à la fin de la réunion AFRALO AfricANN. Je voudrais vous donner tous rendez-vous à Marrakech. Soyez nombreux. AFRALO va organiser, comme vous le savez chaque fois qu'il y a une réunion ICANN dans une région, nous allons essayé d'organiser un grand showcase à Marrakech avec la présence de tous les africains. J'espère qu'on sera nombreux comme a été dit par Amadou.

Et qu'on soit nombreux et que, puisqu'on a avec nous les représentants de la francophonie, j'espère qu'ils nous aideront pour faire une grande réunion en faisant venir le plus possible d'africains. Et nous comptons aussi sur le staff qui est toujours avec nous. Merci beaucoup. Merci pour votre aide. Merci aux

---

interprètes. Merci d'être présents et rendez-vous à Marrakech au mois de mars prochain. Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**